SER

~ Meslanges de Landin le Jeune.

Hautecontre.

6. Volumes

SECOND LIVRE DES MESLANGES DE CL. LE IEVNE

NATIF DE VALENTIENNE,

Compositeur de la Musique de la Chambre du Roy.

A PARIS,

Par PIERRE BALLARD, Imprimeur de la Musique du Roy, demeurant ruë S. Iean de Beauuais, à l'enseigne du mont Parnasse.

1612.

AVEC PRIVILEGE DE SA MAIESTE'.

HAVTE-CONTRE.

A MONSIEVR,
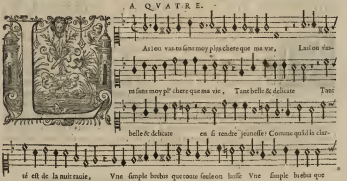
MONSIEVR DE LA PLANCHE, SEIGNEVR DE MORTIERES, ADVOCAT EN LA COVR DE PARLEMENT.
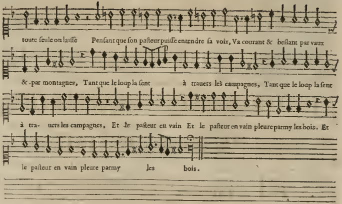
MONSIEVR, N'ayant dés long-temps rien tant en recommandation que de vous tesmoigner le ressentiment que j'ay de l'honneur que feu mon oncle a receu de vostre bien-veillance, laquelle il vous a pleu de continuer à feu ma sœur & à moy; Il m'a semblé que je ne deuois faire voir le jour à ceste derniere partie de ses œuures qui restoit à mettre en lumiere, sous autre adresse que la vostre, qui auez toujours chéri la memoire du defunt. M'asseurant que, tout ainsi que vous l'auez assisté jusques à sa fin, vous regarderés de bon œil ce Posthume, & embrasserés sa protection, en la vie duquel se perpetue le nom de celuy que vous aymiés, & pour lequel je vous fais ceste recognoissance, laquelle je vous supplie d'accepter d'aussi bonne part, comme de bonne volonté vous l'offre celle qui est
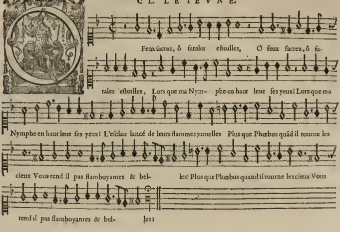
MONSIEVR,
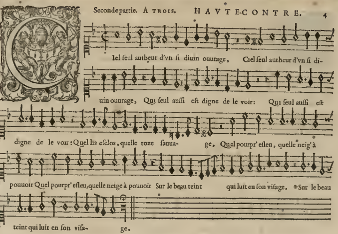
Vostre bien-humble seruante,
IVDIC MARDO.
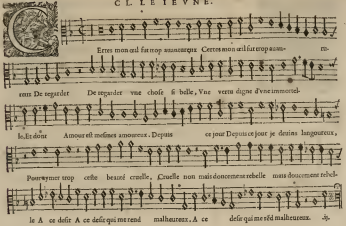
A QVATRE.
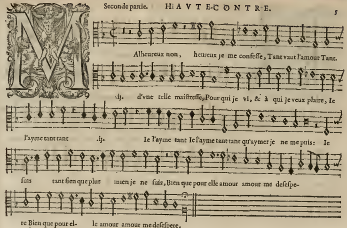

As! ou vas-tu ſans moy plus chere que ma vie, Las! ou vas-
tu ſans moy plꝰ chere que ma vie, Tant belle & delicate Tant
belle & delicate en ſi tendre jeuneſſe? Comme quãd la clar-
té eſt de la nuit rauie, Vne ſimple brebis que toute ſeule on laiſſe Vne ſimple brebis que
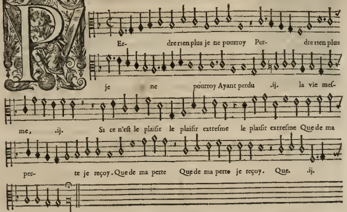

toute seule on laisse Pensant que son pasteur puisse entendre sa voix, Va courant & beslant par vaux
& par montagnes, Tant que le loup la sent à trauers les campagnes, Tant que le loup la sent
à tra- uers les campagnes, Et le pasteur en vain Et le pasteur en vain pleure parmy les bois. Et
le pasteur en vain pleure parmy les bois.
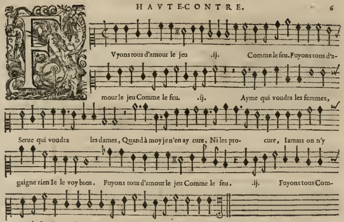

Feux sacrez, ô fatales estoilles, O feux sacrez, ô fa-
tales estoilles, Lors que ma Nym- phe en haut leue ses yeux! Lors que ma
Nymphe en haut leue ses yeux! L'esclair lancé de leurs flammes jumelles Plus que Phœbus quãd il tourne les
cieux Vous rend il pas flamboyantes & bel- les? Plus que Phœbus quand il tourne les cieux Vous
rend il pas flamboyantes & bel- les?
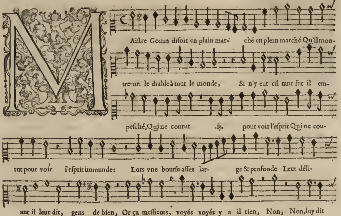

Iel seul autheur d'vn si diuin ouurage, Ciel seul autheur d'vn si di-
uin ouurage, Qui seul aussi est digne de le voir: Qui seul aussi est
digne de le voir: Quel lis esclos, quelle roze sauua- ge, Quel pourpr' esleu, quelle neig' à
pouuoir Quel pourpr' esleu, quelle neige à pouuoir Sur le beau teint qui luit en son visage. Sur le beau
teint qui luit en son visa- ge.
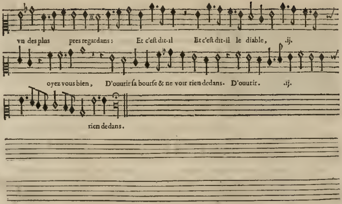

Ertes mon œil fut trop auantureux Certes mon œil fut trop auan- tu-
reux De regarder De regarder vne chose si belle, Vne vertu digne d'vne immortel-
le, Et dont Amour est mesmes amoureux. Depuis ce jour Depuis ce jour je deuins langoureux,
Pour aymer trop ceste beauté cruelle, Cruelle non mais doucement rebelle mais doucement rebel-
le A ce desir A ce desir qui me rend malheureux. A ce desir qui me rẽd malheureux. .ij.
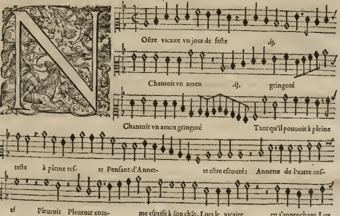

M
Alheureux non, heureux je me confesse, Tant vaut l'amour Tant.
.ij. d'vne telle maistresse, Pour qui je vi, & à qui je veux plaire, Ie
l'ayme tant tant .ij. Ie l'ayme tant Ie l'ayme tant tant qu'aymer je ne me puis: Ie
suis tant sien que plus mien je ne suis, Bien que pour elle amour amour me desespe-
re Bien que pour el- le amour amour me desespere.

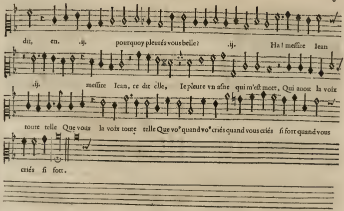

P
Er- dre rien plus je ne pourroy Per- dre rien plus
je ne pourroy Ayant perdu .ij. la vie mes-
me, .ij. Si ce n'est le plaisir le plaisir extresme le plaisir extresme Que de ma
per- te je reçoy. Que de ma perte Que de ma perte je reçoy. Que. .ij.
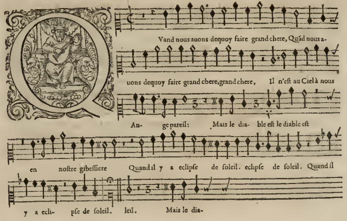

Vyons tous d'amour le jeu .ij. Comme le feu. Fuyons tous d'a-
mour le jeu Comme le feu. .ij. Ayme qui voudra les femmes,
Serue qui voudra les dames, Quand à moy je n'en ay cure, Ni les pro- cure, Iamais on n'y
gaigne rien Ie le voy bien. Fuyons tous d'amour le jeu Comme le feu. .ij. Fuyons tous Com-
me le feu d'amour le jeu Comme le feu. .ij. Comme le feu.
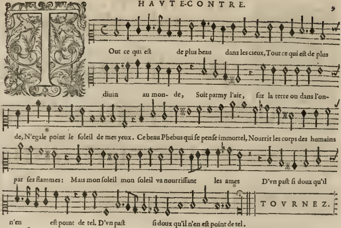

M
Aistre Gonin disoit en plain mar- ché en plein marché Qu'il mon-
treroit le diable à tout le monde, Si n'y eut cil tant fut il em-
pesché, Qui ne courut .ij. pour voir l'esprit Qui ne cou-
rut pour voir l'esprit immunde: Lors vne bourse assez lar- ge & profonde Leur déli-
ant il leur dit, gens de bien, Or ça messieurs, voyés voyés y a il rien, Non, Non, luy dit


vn des plus pres regardans: Et c'est dit-il Et c'est dit-il le diable, .ij.
oyez vous bien, D'ouurir sa bourse & ne voir rien dedans. D'ouurir. .ij.
rien dedans.
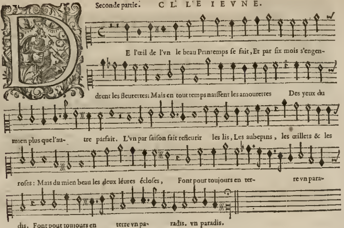

N Ostre vicaire vn jour de feste .ij.
Chantoit vn amen .ij. gringoté
Chantoit vn amen gringoté Tant qu'il pouuoit à pleine
teste à pleine tes- te Pensant d'Annet- te estre escouté: Annette de l'autre cos-
té Pleuroit Pleuroit com- me esprise à son chât, Lors le vicaire en s'approchant, Luy
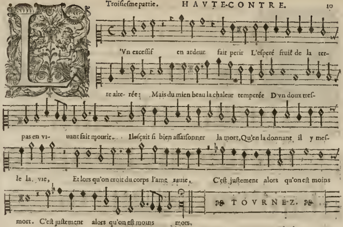

dit, en. .ij. pourquoy pleurés vous belle? .ij. Ha! meſſire Iean
.ij. meſſire Iean, ce dit elle, Ie pleure vn aſne qui m'eſt mort, Qui auoit la voix
toute telle Que vous la voix toute telle Que voꝰ quand voꝰ criés quand vous criés ſi fort quand vous
criés ſi fort.
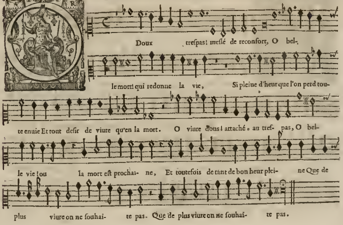

Vand nous auons dequoy faire grand chere, Quãd nous a-
uons dequoy faire grand chere, grand chere, Il n'eſt au Ciel à nous
An- ge pareil: Mais le dia- ble eſt le diable eſt
en noſtre gibeſſiere Quand il y a eclipſe de ſoleil. eclipſe de ſoleil. Quand il
y a ecli- pſe de ſoleil. leil. Mais le dia-
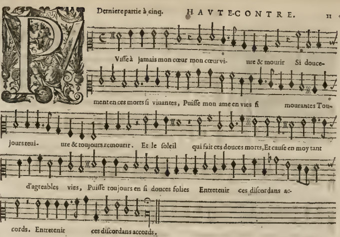

Out ce qui eſt de plus beau dans les cieux, Tout ce qui eſt de plus
diuin au mon- de, Soit parmy l'air, ſur la terre ou dans l'on-
de, N'egale point le ſoleil de mes yeux. Ce beau Phebus qui ſe penſe immortel, Nourrit les corps des humains
par ſes flammes: Mais mon ſoleil mon ſoleil va nourriſſant les ames D'vn paſt ſi doux qu'il
n'en eſt point de tel. D'vn paſt ſi doux qu'il n'en eſt point de tel.
TOVRNEZ.
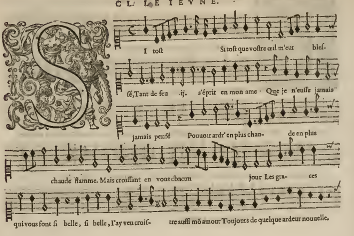
Seconde partie. CL. L'E IEVNE.
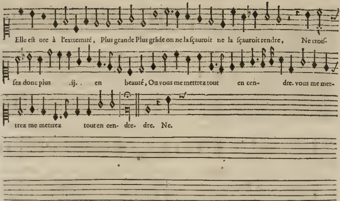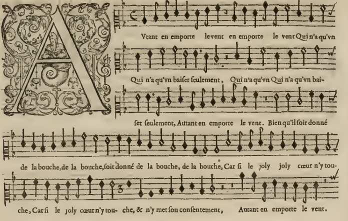



L'Vn exceſſif en ardeur fait perir L'eſperé fruit de la ter-
re alte- rée; Mais du mien beau la chaleur temperée D'vn doux treſ-
pas en vi- uant fait mourir. Il ſçait ſi bien aſſaiſonner la mort, Qu'en la donnant il y meſ-
le la vie, Et lors qu'on croit du corps l'ame rauie, C'eſt iuſtement alors qu'on eſt moins
mort. C'eſt iuſtement alors qu'on eſt moins mort.
TOVRNEZ.

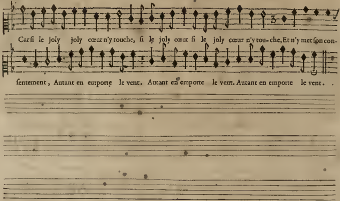

Doux trespas! meslé de reconfort, O bel-
le mort! qui redonne la vie, Si pleine d'heur que l'on perd tou-
te enuie Et tout desir de viure qu'en la mort. O viure doux! attaché au tres- pas, O bel-
le vie! ou la mort est prochai- ne, Et toutefois de tant de bon heur plei- ne Que de
plus viure on ne souhai- te pas. Que de plus viure on ne souhai- te pas.
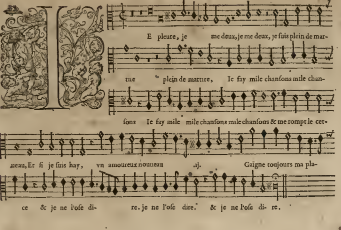

Viſſe à jamais mon cœur mon cœur vi- ure & mourir Si douce-
ment en ces morts ſi viuantes, Puiſſe mon ame en vies ſi mourantes Tou-
jours reui- ure & toujours remourir. Et le ſoleil qui fait ces douces morts, Et cauſe en moy tant
d'agreables vies, Puiſſe toujours en ſi douces folies Entretenir ces diſcordans ac-
cords. Entretenir ces diſcordans accords.
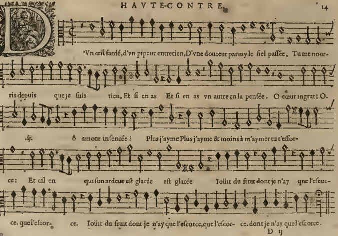

I tost Si tost que vostre œil m'eut bles-
sé, Tant de feu .ij. s'esprit en mon ame Que je n'eusse jamais
jamais pensé Pouuoir ardr' en plus chau- de en plus
chaude flamme. Mais croissant en vous chacun jour Les gra- ces
qui vous font si belle, si belle, I'ay veu crois- tre aussi mõ amour Toujours de quelque ardeur nouuelle.
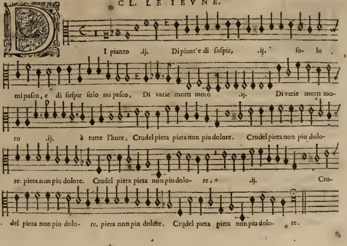

Elle eſt ore à l'extremité, Plus grande Plus grãde on ne la ſçauroit ne la ſçauroit rendre, Ne croiſ-
ſez donc plus .ij. . en beauté, Ou vous me mettrez tout en cen- dre. vous me met-
trez me mettrez tout en cen- dre- dre. Ne.
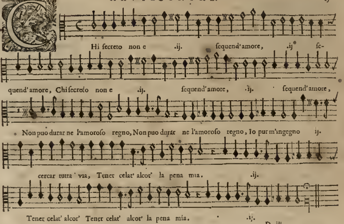

Vtant en emporte levent en emporte le vent Qui n'a qu'vn
Qui n'a qu'vn baiser ſeulement, Qui n'a qu'vn Qui n'a qu'vn bai-
ſer ſeulement, Autant en emporte le vent. Bien qu'il ſoit donné
de la bouche, de la bouche, ſoit donné de la bouche, de la bouche, Car ſi le joly joly cœur n'y tou-
che, Car ſi le joly cœur n'y tou- che, & n'y met ſon conſentement, Autant en emporte le vent.
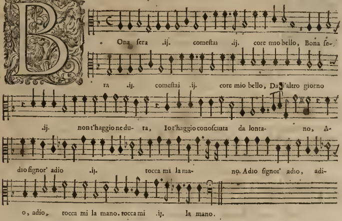

Car ſi le joly joly cœur n'y touche, ſi le joly cœur ſi le joly cœur n'y tou-che, Et n'y met ſon con-
ſentement, Autant en emporte le vent. Autant en emporte le vent. Autant en emporte le vent.
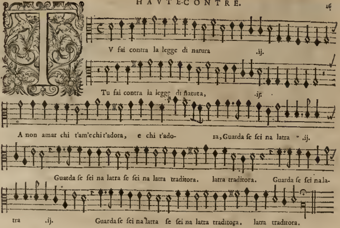

1
E pleure, je me deux, je me deux, je ſuis plein de mar-
tire plein de martire, Ie fay mile chanſons mile chan-
ſons Ie fay mile mile chanſons mile chanſons & me rompt le cet-
ueau, Et ſi je ſuis hay, vn amoureux nouueau .ij. Gaigne toujours ma pla-
ce & je ne l'oſe di- re. je ne l'oſe dire. & je ne l'oſe di- re.
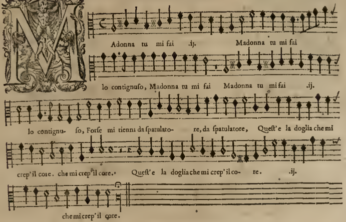

·Vn œil fardé, d'vn pipeur entretien, D'vne douceur parmy le fiel paſſée, Tu me nour-
ris depuis que je ſuis rien, Et ſi en as Et ſi en as vn autre en la penſée. O cœur ingrat! O.
·ij· ô amour inſencée! Plus j'ayme Plus j'ayme & moins à m'aymer tu t'effor-
ce: Et cil en qui ſon ardeur eſt glacée eſt glacée Iouït du fruit dont je n'ay que l'eſcor-
ce. que l'eſcor- ce. Iouït du fruit dont je n'ay que l'eſcorce, que l'eſcor- ce. dont je n'ay que l'eſcorce.
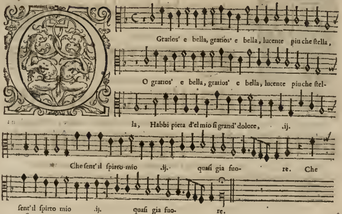

DI pianto .ij. Di piant'e di ſoſpir, .ij. ſo- lo
mi paſco, e di ſoſpir ſolo mi paſco, Di varie morti moio .ij. Di varie morti mo-
ro .ij. à tutte l'hore, Crudel pieta pieta non piu dolore. Crudel pieta non piu dolo-
re. pieta non piu dolore. Crudel pieta pieta non piu dolo- re. .ij. Cru-
del pieta non piu dolo- re. pieta non piu dolore, Crudel pieta pieta non piu dolo- re.
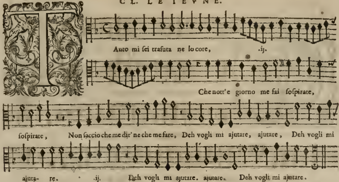

Hi secreto non e .ij. sequend' amore, .ij. se-
quend' amore, Chi secreto non e .ij. sequend' amore, .ij. sequend' amore,
Non puo durar ne l'amoroso regno, Non puo durar ne l'amoroso regno, Io pur m'ingegno ij.
cercar tutta via, Tener celat' alcor' la pena mia. .ij.
Tener celat' alcor' Tener celat' alcor' la pena mia. .ij.


Ona ſera .ij. comeſtai .ij. core mio bello, Bona ſe-
ra .ij. comeſtai .ij. core mio bello, Da l'altro giorno
.ij. non t'haggio ne du- ta, Io t'haggio conoſciuta da lonta- no, A-
dio ſignor' adio .ij. tocca mi la ma- no. Adio ſignor' adio, adi-
o, adio, tocca mi la mano. tocca mi .ij. la mano.

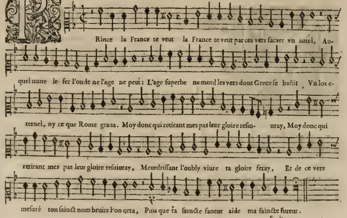

V fai contra la legge di natura .ij.
Tu fai contra la legge di natura, .ij.
A non amar chi t'am'e chi t'adora, e chi t'ado- ra, Guarda ſe ſei na latra .ij.
Guarda ſe ſei na latra ſe ſei na latra traditora. latra traditora. Guarda ſe ſei na la-
tra .ij. Guarda ſe ſei na latta ſe ſei na latra traditora. latra traditora.
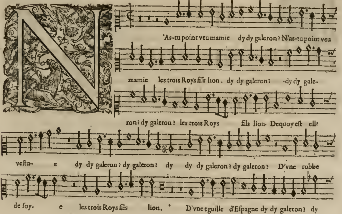

Adonna tu mi fai .ij. Madonna tu mi fai
lo contignuso, Madonna tu mi fai Madonna tu mi fai .ij.
lo contignu- so, Forse mi tienni da spatulato- re, da spatulatore, Quest'e la doglia che mi
crep'il core. che mi crep'il core. Quest'e la doglia che mi crep'il co- re. .ij.
che mi crep'il core.
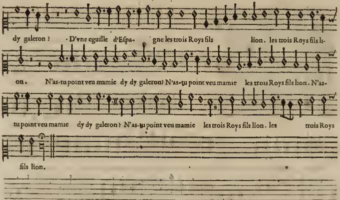

Gratios' e bella, gratios' e bella, lucente piu che ſtella,
O gratios' e bella, gratios' e bella, lucente piu che ſtel-
la, Habbi pieta d'el mio ſi grand' dolore, .ij.
Che ſent' il ſpirto mio .ij. quaſi gia fuo- re. Che
ſent' il ſpirto mio .ij. quaſi gia fuo- re.
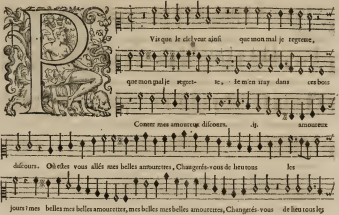


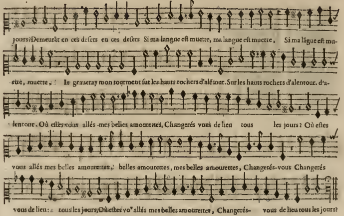
FIN DES CHANSONS A QVATRE.
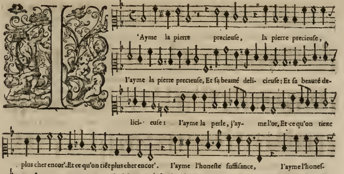

P
Rince la France te veut la France te veut par ces vers facrer vn autel, Au-
quel nuire le fer l'onde ne l'age ne peut: L'age ſuperbe ne mord les vers dont Grece ſe baſtit Vn los e-
ternel, ny ce que Rome graua. Moy donc qui retirant mes pas leur gloire reſui- uray, Moy donc qui
retirant mes pas leur gloire reſuiuray, Meurdriſſant l'oubly viure ta gloire feray, Et de ce vers
meſuré ton ſainct nom bruire l'on orra, Puis que ta ſaincte faueur aide ma ſaincte fureur.

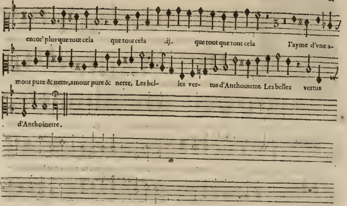

'As-tu point veu mamie dy dy galeron? N'as-tu point veu
mamie les trois Roys fils lion. dy dy galeron? dy dy gale-
ron? dy galeron? les trois Roys fils lion. Dequoy est ell'
vestu- e dy dy galeron? dy galeron? dy dy dy galeron? dy galeron? D'vne robbe
de soy- e les trois Roys fils lion. D'vne eguille d'Espagne dy dy galeron? dy
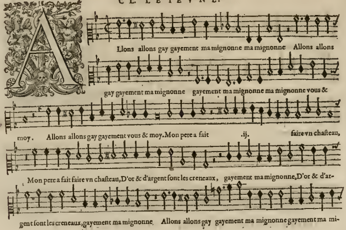

dy galeron? D'vne eguille d'Espa- gne les trois Roys fils lion. les trois Roys fils li-
on. N'as-tu point veu mamie dy dy galeron? N'as-tu point veu mamie les trois Roys fils lion. N'as-
tu point veu mamie dy dy galeron? N'as-tu point veu mamie les trois Roys fils lion. les trois Roys
fils lion.
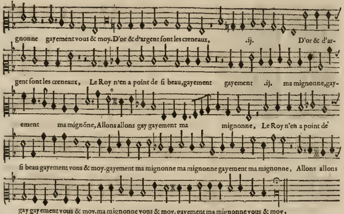

P
Vis que le ciel veut ainſi que mon mal je regrette,
que mon mal je regret- te, ie m'en iray dans ces bois
Conter mes amoureux diſcours. .ij. amoureux
diſcours. Où eſtes vous allés mes belles amourettes, Changerés-vous de lieu tous les
jours? mes belles mes belles amourettes, mes belles mes belles amourettes, Changerés-vous de lieu tous les
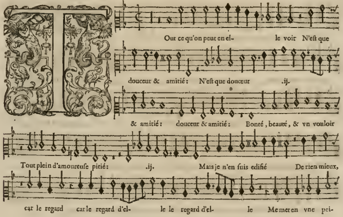

iours?Demeurãt en ces deſers en ces deſers Si ma langue eſt muette, ma langue eſt muette, Si ma lãgue eſt mu-
-ette, muette, Ie graueray mon tourment ſur les hauts rochers d'alẽtour. Sur les hauts rochers d'alentour. d'a-
-lentour. Où eſtes vous allés mes belles amourettes, Changerés vous de lieu tous les iours? Où eſtes
vous allés mes belles amourettes, belles amourettes, mes belles amourettes, Changerés-vous Changerés
vous de lieu: tous les iours; Où eſtes vo' allés mes belles amourettes, Changerés- vous de lieu tous les iours?

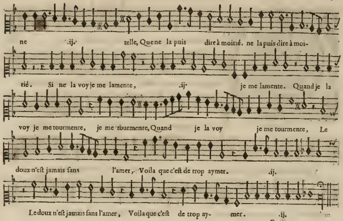

'Ayme la pierre precieuſe, la pierre precieuſe,
I'ayme la pierre precieuſe, Et ſa beauté deli- cieuſe: Et ſa beauté de-
lici- euſe: I'ayme la perle, j'ay- me l'or, Et ce qu'on tient
plus chet encor'. Et ce qu'on tiét plus cher encor'. I'ayme l'honeſte ſuffiſance, I'ayme l'honeſ-
te ſuffiſan- ce, Et la paiſible jou- iſſan- ce Des biens ou proués il n'y a: Mais
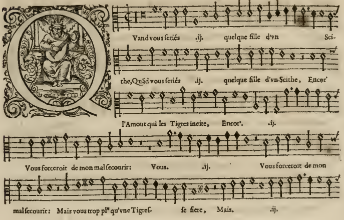

encor' plus que tout cela que tout cela .ij. que tout que tout cela l'ayme d'vne a-
mour pure & nette, amour pure & nette, Les bel- les ver- tus d'Anthoinette. Les belles vertus
d'Anthoinette.

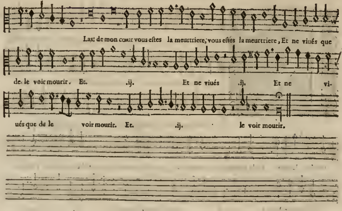

A
Llons allons gay gayement ma mignonne ma mignonne Allons allons
gay gayement ma mignonne gayement ma mignonne ma mignonne vous &
moy. Allons allons gay gayement vous & moy. Mon pere a fait .ij. faire vn chasteau,
Mon pere a fait faire vn chasteau, D'or & d'argent sont les creneaux, gayement ma mignonne, D'or & d'ar-
gent sont les creneaux, gayement ma mignonne Allons allons gay gayement ma mignonne gayement ma mi-
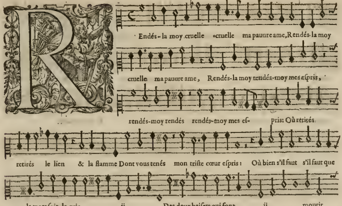

gnonne gayement vous & moy. D'or & d'argent ſont les creneaux, .ij. D'or & d'ar-
gent ſont les creneaux, Le Roy n'en a point de ſi beau, gayement gayement .ij. ma mignonne, gay-
ement ma mignõne, Allons allons gay gayement ma mignonne, Le Roy n'en a point de
ſi beau gayement vous & moy. gayement ma mignonne ma mignonne gayement ma mignonne, Allons allons
gay gayement vous & moy. ma mignonne vous & moy. gayement ma mignonne vous & moy.
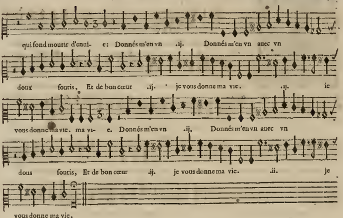

Our ce qu'on peut en el- le voir N'est que
douceur & amitié: N'est que douceur .ij.
& amitié: douceur & amitié: Bonté, beauté, & vn vouloir
Tout plein d'amoureuse pitié: .ij. Mais je n'en suis edifié De rien mieux,
car le regard car le regard d'el- le le regard d'el- le Memet en vne pei-
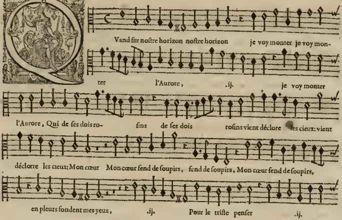

ne .ij. telle, Quene la puis dire à moitié. ne la puis dire à moi-
tié. Si ne la voy je me lamente, .ij. je me lamente. Quand je la
voy je me tourmente, je me tourmente, Quand je la voy je me tourmente, Le
doux n'eſt jamais ſans l'amer, Voila que c'eſt de trop aymer. .ij.
Le doux n'eſt jamais ſans l'amer, Voila que c'eſt de trop ay- mer. .ij.

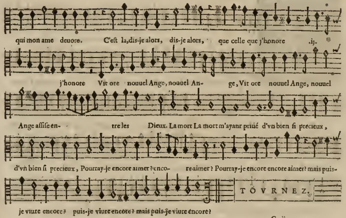

Vand vous feriés .ij. quelque fille d'vn Sci-
the, Quãd vous feriés .ij. quelque fille d'vn Scithe, Encor'
l'Amour qui les Tigres incite, Encor'. .ij.
Vous forceroit de mon mal fecourir: Vous. .ij. Vous forceroit de mon
mal fecourir: Mais vous trop plus qu'vne Tigref- fe fiere, Mais. .ij.


Las! de mon cœur vous estes la meurtriere, vous estés la meurtriere, Et ne viués que
de le voir mourir. Et. .ij. Et ne viués .ij. Et ne vi-
ués que de le voir mourir. Et. .ij. le voir mourir.
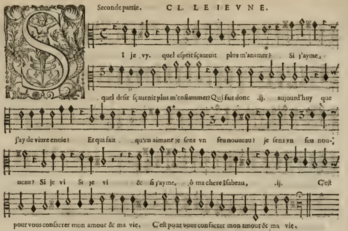

R
Endés - la moy cruelle cruelle ma pauure ame, Rendés - la moy
cruelle ma pauure ame, Rendés - la moy rendés - moy mes esprits,
rendés - moy rendés rendés - moy mes es- pris: Où retirés
retirés le lien & la flamme Dont vous tenés mon triste cœur espris: Où bien s'il faut s'il faut que
la mort soit le pris .ij. Des doux baisers qui font .ij. mourir
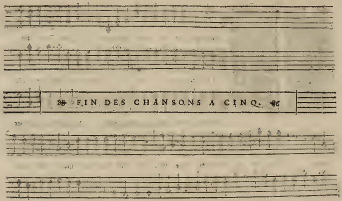

qui fond mourir d'ennui- e: Donnés m'en vn .ij. Donnés m'en vn auec vn
doux souris, Et de bon cœur .ij. je vous donne ma vie. .ij. ie
vous donne ma vie. ma vi- e. Donnés m'en vn .ij. Donnés m'en vn auec vn
dous souris, Et de bon cœur .ij. je vous donne ma vie. .ii. je
vous donne ma vie.
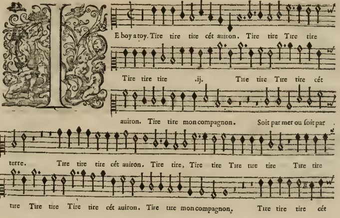

Vand sur nostre horizon nostre horizon je voy monter je voy mon-
ter l'Aurore, .ij. je voy monter
l'Aurore, Qui de ses dois ro- sins de ses dois rosins vient déclore les cieux: vient
déclorre les cieux: Mon cœur Mon cœur fend de soupirs, fend de soupirs, Mon cœur fend de soupirs,
en pleurs fondent mes yeux, .ij. Pour le triste penser .ij.

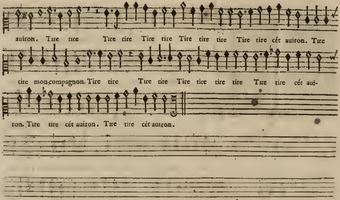

qui mon ame deuore. C'est la, dis-je alors, dis-je alors, que celle que j'honore .ij.
j'honore Vit ore nouuel Ange, nouuel An- ge, Vit ore nouuel Ange, nouuel
Ange assise en- tre les Dieux. La mort La mort m'ayant priué d'vn bien si precieux,
d'vn bien si precieux, Pourray-je encore aimer? enco- re aimer? Pourray-je encore encore aimer? mais puis-
je viure encore? puis-je viure encore? mais puis-je viure encore?
TOVRNEZ.
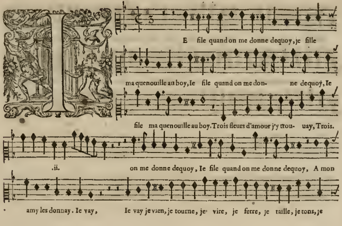
Seconde partie. CL. LE IEVNE.
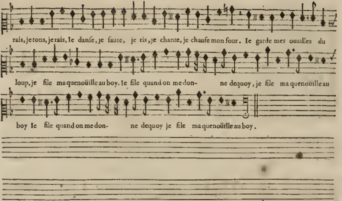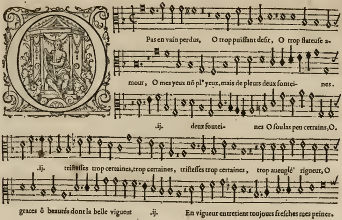



FIN DES CHANSONS A CINQ.
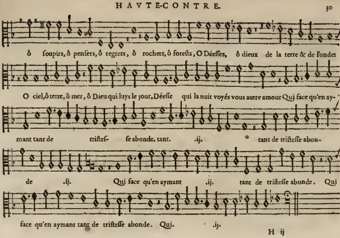

E boy a toy. Tire tire tire cét auiron. Tire tire Tire tire
Tire tire tire .ij. Tire tire Tire tire cét
auiron. Tire tire mon compagnon. Soit par mer ou soit par
terre. Tire tire tire cét auiron. Tire tire, Tire tire Tire ture tire Tire tire
ture Tire tire Tire tire cét auiron. Tire ture mon compagnon. Tire tire tire cét
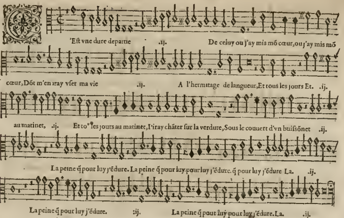

auiron. Tire tire Tire tire Tire tire Tire tire tire Tire tire cét auiron. Tire
tire mon compagnon. Tire tire Tire tire Tire tire tire tire Tire tire cét aui-
ron. Tire tire cét auiron. Tire tire cét auiron.
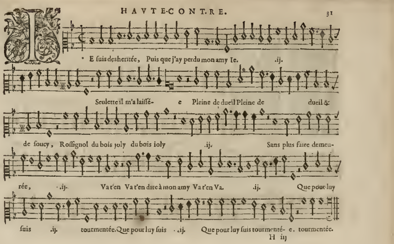

E file quand on me donne dequoy, je fille
ma quenouille au boy, Ie file quand on me don- ne dequoy, Ie
file ma quenouille au boy. Trois fleurs d'amour j'y trou- uay, Trois.
.ii. on me donne dequoy, Ie file quand on me donne dequoy, A mon
amy les donnay. Ie vay, Ie vay je vien, je tourne, je vire, je ferre, je taille, je tons, je
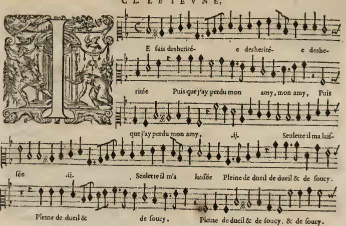

rais, je tons, je rais, Ie danse, je saute, je ris, je chante, je chaufe mon four. Ie garde mes ouailles du
loup, je file ma quenoüille au boy. Ie file quand on me don- ne dequoy, je file ma quenoüille au
boy Ie file quand on me don- ne dequoy je file ma quenoüille au boy.
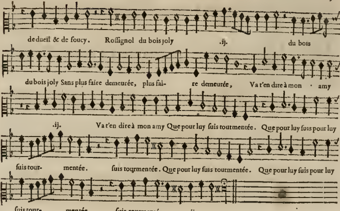

Pas en vain perdus, O trop puiſſant deſir, O trop flateuſe a-
mour, O mes yeux nõ pl⁹ yeux, mais de pleurs deux fontei- nes.
.ij. deux fontei- nes O ſoulas peu certains, O.
.ij. triſteſſes trop certaines, trop certaines, triſteſſes trop certaines, trop aueuglé' rigueur, O
graces ô beautés dont la belle vigueur .ij. En vigueur entretient toujours freſches mes peines.
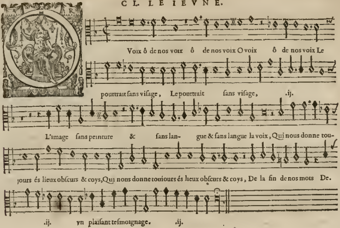

ô soupirs, ô pensers, ô regrets, ô rochers, ô forests, O Déesses, ô dieux de la terre & de l'onde:
O ciel, ô terre, ô mer, ô Dieu qui luys le jour, Déesse qui la nuit voyés vous autre amour Qui face qu'en ay-
mant tant de tristes- se abonde. tant. .ij. tant de tristesse abon-
de .ij. Qui face qu'en aymant .ij. tant de tristesse abonde. Qui
face qu'en aymant tant de tristesse abonde. Qui. .ij.


'Est vne dure departie .ij. De celuy ou j'ay mis mõ cœur, ou j'ay mis mõ
cœur, Dõt m'en iray vser ma vie .ij. A l'hermitage de langueur, Et tous les jours Et. .ij.
au matinet, .ij. Et to' les jours au matinet, I'iray chãter sur la verdure, Sous le couuert d'vn buissõnet .ij.
La peine q̃ pour luy j'édure. La peine q̃ pour luy pour luy j'édure. q̃ pour luy j'édure La. .ij.
La peine q̃ pour luy j'édure. .ij. La peine q̃ pour luy pour luy j'édure. La. .ij.


E suis desheritée, Puis que j'ay perdu mon amy Ie. .ij.
Seulette il m'a laissé- e Pleine de dueil Pleine de dueil &
de foucy, Rossignol du bois joly du bois ioly .ij. Sans plus faire demeu-
rée, .ij. Va t'en Va t'en dire à mon amy Va t'en Va. .ij. Que pour luy
suis .ij. tourmentée. Que pour luy suis .ij. Que pour luy suis tourmenté- e. tourmentée.
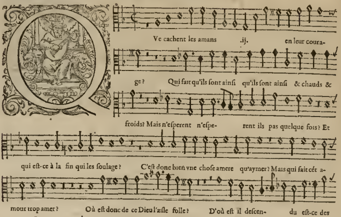

E ſuis desherité- e desherité- e deshe-
ritée Puis que j'ay perdu mon amy, mon amy, Puis
que j'ay perdu mon amy, .ij. Seulette il ma laiſ-
ſée .ij. , Seulette il m'a laiſſée Pleine de dueil de dueil & de ſoucy.
Pleine de dueil & de ſoucy. Pleine de dueil & de ſoucy. & de ſoucy.

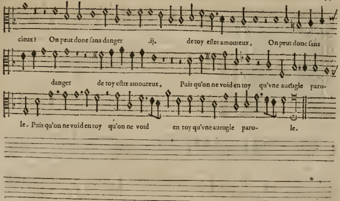

de dueil & de foucy. Roffignol du bois joly .ij. du bois
du bois joly Sans plus faire demeurée, plus fai- re demeurée, Va t'en dire à mon amy
.ij. Va t'en dire à mon amy Que pour luy fuis tourmentée. Que pour luy fuis pour luy
fuis tour- mentée. fuis tourmentée. Que pour luy fuis tourmentée. Que pour luy fuis pour luy
fuis tour- mentée. fuis tourmentée. .ij.
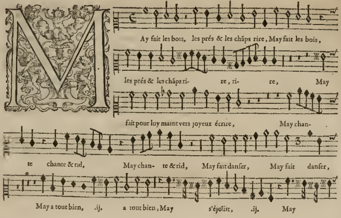

Voix ô de nos voix ô de nos voix O voix ô de nos voix Le
pourtrait ſans viſage, Le pourtrait ſans viſage, .ij.
L'image ſans peinture & ſans lan- gue & ſans langue la voix, Qui nous donne tou-
iours és lieux obſcurs & coys, Qui nous donne touiours és lieux obſcurs & coys, De la fin de nos mots De.
.ij. vn plaiſant teſmoignage. .ij.

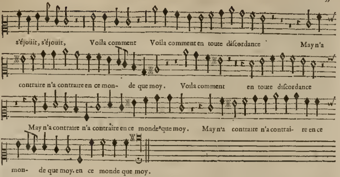
FIN DES CHANSONS A SIX.

TOVRNEZ POVR LA SECONDE PARTIE A HVICT.
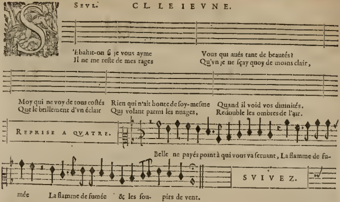

Q
Ve cachent les amans .ij. en leur coura-
ge? Qui fait qu'ils ſont ainſi qu'ils ſont ainſi & chauds &
froids? Mais n'eſperent n'eſpe- rent ils pas quelque fois? Et
qui eſt-ce à la fin qui les ſoulage? C'eſt donc bien vne choſe amere qu'aymer? Mais qui fait cét a-
mour trop amer? Où eſt donc de ce Dieu l'æſle folle? D'où eſt il deſcen- du eſt-ce des
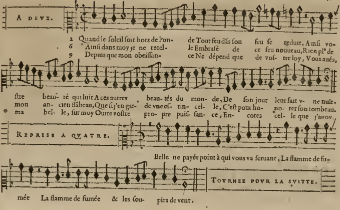

cieux? On peut donc sans danger .ij. de toy estre amoureux, On peut donc sans
danger de toy estre amoureux, Puis qu'on ne void en toy qu'vne aueugle paro-
le. Puis qu'on ne void en toy qu'on ne void en toy qu'vne aueugle paro- le.
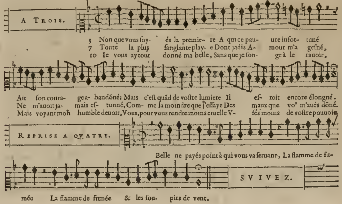

Ay fait les bois, les prés & les chãps rire, May fait les bois,
les prés & les chãps ri- re, ri- re, May
fait pour luy maint vers joyeux écrire, May chan-
te chante & rid, May chan- te & rid, May fait danſer, May fait danſer,
May a tout bien, .ij. a tout bien, May s'éjoüit, .ij. May
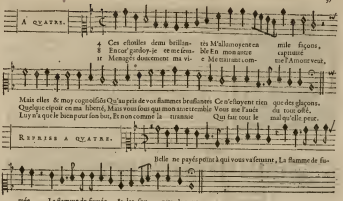


FIN DES CHANSONS A HVICT.


S'Ebahit-on si je vous ayme
Vous qui auës tant de beautés?
Il ne me reste de mes rages
Qu'vn je ne sçay quoy de moins clair,
Moy qui ne voy de tous costés
Rien qui n'ait honte de soy-mesme
Quand il void vos diuinités.
Que le brillement d'vn eclair
Qui volant parmi les nuages,
Redouble les ombres de l'air.
REPRISE A QVATRE.
Belle ne payés point à qui vous va seruant, La flamme de fu-
mée La flamme de fumée & les sou- pirs de vent.
SVIVEZ.


A DEVX.
2 Quand le soleil soit hors de l'onde Tout feu dãs son feu se reduit, Ainsi vostre beauté qui luit A ces autres beautés du monde, De son jour leur fait vne nuit.
6 Ainsi dans moy je ne recelle Embrasé de ce feu nouueau, Rien plus de mon ancien flãbeau, Que si j'en garde vne estincelle, C'est pour honorer son tombeau.
9 Depuis que mon obeissance Ne dépend que de vostre loy, Vous aués, ma belle, sur moy Outre vostre propre puissance, Encores celle que j'auoy.
REPRISE A QVATRE.
Belle ne payés point à qui vous va seruant, La flamme de fumée La flamme de fumée & les soupirs de vent.
TOVRNEZ POVR LA SVITTE.
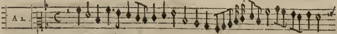

A TROIS.
3 Non que vous ſoy- és la premie- re A qui ce pau- ure infor- tuné
7 Toute la plus ſanglante play- e Dont jadis A- mour m'a geſné,
10 Ie vous ay tout donné ma belle, Sans que je ſon- ge à le rauoir,
Ait ſon coura- ge a- bandõné: Mais c'eſt quãd de voſtre lumiere Il eſ- toit encore élongné.
Ne m'auoit ja- mais eſ- tonné, Com- me la moindre que j'eſſaye Des maux que vo⁹ m'aués dõné.
Mais voyant mon humble deuoir, Vous, pour vous rendre moins cruelle V- ſés moins de voſtre pouuoir.
REPRISE A QVATRE.
Belle ne payés point à qui vous va ſeruant, La flamme de fu- mée La flamme de fumée & les ſou- pirs de vent.
SVIVEZ.


A QVATRE.
4 Ces estoilles demi brillan- tès M'allumoyent en mile façons,
8 Encor'gardoy-je ce me sem- ble En mon antre captiuité
11 Menagés doucement ma vi- e Me traitant com- me l'Amour veut,
Mais elles & moy cognoissõs Qu'au pris de vos flammes bruslantes Ce n'estoyent rien que des glaçons.
Quelque espoir en ma liberté, Mais vous sous qui mon ame tremble Vous me l'aués du tout osté.
Luy n'a que le bien pour son but, Et non comme la tirannie Qui fait tout le mal qu'elle peut.
REPRISE A QVATRE.
Belle ne payés point à qui vous va se tuant, La flamme de fu-
mée La flamme de fumée & les sou- pirs de vent.
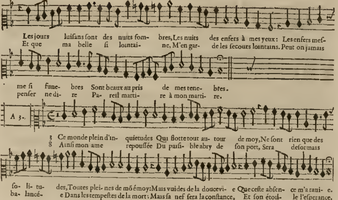
1 Omment penſés vous que je viue Eloigné de voſtre beauté?
6 La parole helas! pour me plaindre Que mes maux ſont bié cõmencés,

Tout ainſi qu'vne ame captiue Au gouffre d'vne obſcurité,
Mais que je dois encore craindre Qu'ils ne ſoyent pas ſi toſt paſſés,

Qui n'atend tremblant à toute heure, Que le point qu'il faut qu'elle meure.
Et que mes triſtes deſtinées N'ont point leurs bornes terminées.

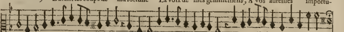


2 Ie ne voy par tout que des ombres, Ie trouue meſ- me noirs les cieux:
7 Helas! que cer- t'heu- re incertaine A pour moy . de malheurs cer- tains,


Les jours luiſans ſont des nuits ſom- bres, Les nuits des enfers à mes yeux: Les enfers meſ-
Et que ma belle ſi lointai- ne, M'en gar- de les ſecours lointains. Peut on jamais
me ſi fune- bres Sont beaux au pris de mes tene- bres.
penſer ne di- re Pa- reil marti- re à mon marti- re.
A 3.
3 Ce monde plein d'in- quietudes Qui flotte tout au- tour de moy, Ne ſont rien que des
8 Ainſi mon ame repouſſée Du paiſi- ble abry de ſon port, Sera deſormais
ſo- li- tu- des, Toutes plei- nes de mõ émoy: Mais vuides de la doucevi- e Que ceſte abſen- ce m'a raui- e.
ba- lancé- e Dans les tempeſtes de la mort: Mais ſa nef ſera la conſtance, Et ſon étoil- le l'eſperance.



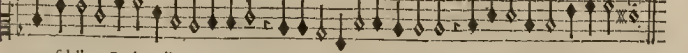
4 Ie fonds cõme fon- droit la cire Aupres d'vn brasier enflammé, Et plus de vous je me reti-
9 Durant les coups de ma fortune La voix de mes gemissemens, A vos aureilles importu-



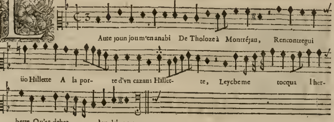
re Et plus je me sens allumé, Mais ce feu tant plus il s'augmente Helas! tant plus il me tourmente.
ne Y prendra ses sou- lagemens, Et jusques à ce que je vienne Pour le moins qu'il vous en souuienne.



5 Ie meurs il est certain ma belle, Et ce peu d'ame que je tiens, Ce n'est que cette hu-
10 Lors me rendant en mile sortes Tant de plaisirs que j'ay per- dus, Tant & tant d'espe-
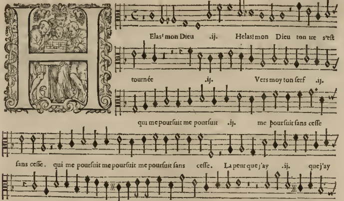


meur fidelle En laquelle je m'entretiens, Le reste d'elle qui s'enuolle Ne m'a laissé que la parole.
rances mortes Tant de biẽs en vain attendus, Trempés au miel de la presence Les amertumes de l'absence.
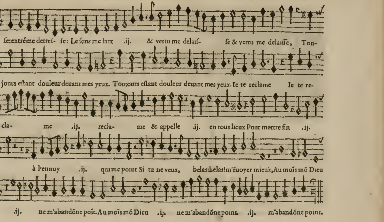


Rencontreguy.
Iou l'y leby sa rauberte
Et plus leau lou dabantau.
Hillette.
Iou l'y.
Per debat sa camizette
Iou y ey bist vn petit trauc.
Hillette.
Per debat.
Iou destaqui ma braguette,
Et y bouteguy mon clau.
Hillette.
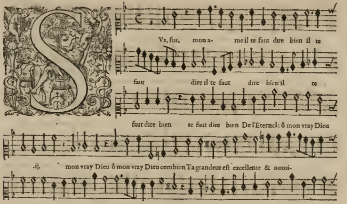
Iou destaqui.
Elle se met à crida
Seigne bous me hazets mau.
Hillette.
Elle se met.
Care, care, beroüette
Auras peilhes à nadau.
Hillette.
Care, care.
Lou debat sera de rouge
Lou dessus sera de blau.
Hillette.
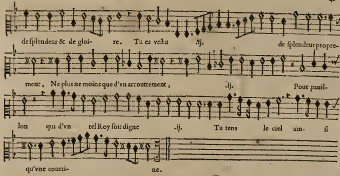
Lou debat.
Nou me hazats tantes causes
Iou son morterant se bau.
Hillette.
Nou me hazats.
Si d'aqueste mau iou mory
Enterrats me à Montrejau.
Hillette.
Si daqueste.
Hazets dize la grand messe
A monsur lou Cardinau.
Hillette.
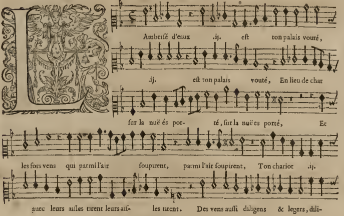


H
Elas! mon Dieu .ij. Helas! mon Dieu ton ire s'est
tournée .ij. Vers moy ton serf .ij.
qui me poursuit me poursuit .ij. me poursuit sans cesse
sans cesse. qui me poursuit me poursuit me poursuit sans cesse. La peur que j'ay .ij. que j'ay
fait que l'ame étonnée, l'ame étonnée, Donne à mon cœur .ij. vne extréme detres-
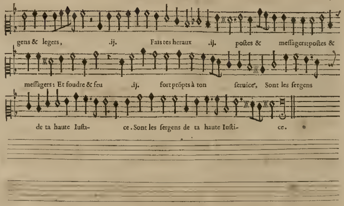

se: extréme detres- se: Le sens me fault .ij. & vertu me delais- se & vertu me delaisse, Tou-
iours estant douleur deuant mes yeux. Touiours estant douleur deuant mes yeux. Ie te reclame Ie te re-
cla- me .ij. recla- me & appelle .ij. en tous lieux Pour mettre fin .ij.
à l'ennuy .ij. qui me point Si tu ne veux, helas! helas! m'éuoyer mieux, Au moîs mô Dieu
.ij. ne m'abandône poît. Au moîs mô Dieu .ij. ne m'abandône point. .ij. m'abandône point.
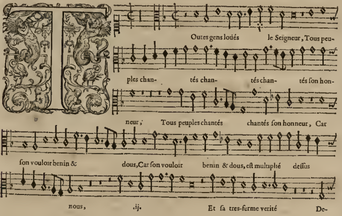

Vs, ſus, mon a- me il te faut dire bien il te
faut dire il te faut dire bien il te
faut dire bien te faut dire bien De l'Eternel: ô mon vray Dieu
.ij. mon vray Dieu ô mon vray Dieu combien Ta grandeur eſt excellente & notoi-
re: excellente & notoire: excellente & notoire: Tu es veſtu de ſplendeur & de gloire.

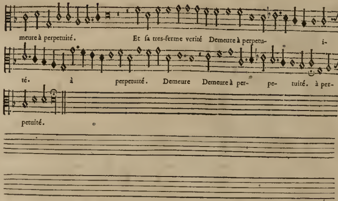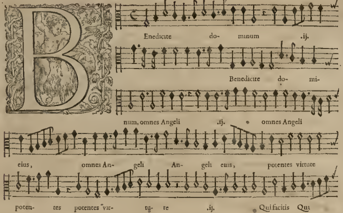


TOVRNEZ POVR LA SECONDE PARTIE.
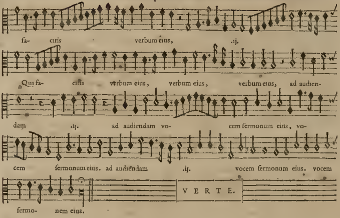

L
Ambriſé d'eaux .ij. eſt ton palais vouté,
.ij. eſt ton palais vouté, En lieu de char
ſur la nuë és por- té, ſur la nuëes porté, Et
les fors vens qui parmi l'air ſoupirent, parmi l'air ſoupirent, Ton chariot .ij.
auec leurs aiſles tirent leurs aiſ- les tirent. Des vens auſſi diligens & legers, dili-

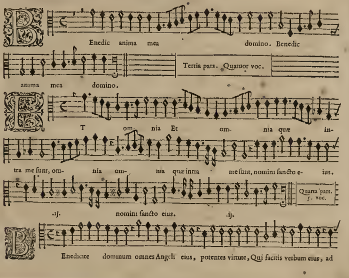

gens & legers, .ij. Fais tes heraux .ij. poſtes & meſſagers: poſtes &
meſſagers: Et foudre & feu .ij. fort prõpts à ton ſeruice, Sont les ſergens
de ta haute Iuſti- ce. Sont les ſergens de ta haute Iuſti- ce.
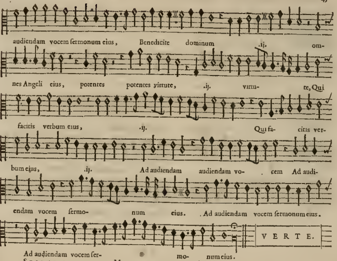

Outes gens loüés le Seigneur, Tous peu-
ples chan- tés chan- tés chan- tés ſon hon-
neur, Tous peuples chantés chantés ſon honneur, Car
ſon vouloir benin & dous, Car ſon vouloir benin & dous, eſt multiplié deſſus
nous, .ij. Et ſa tres-ferme verité De-

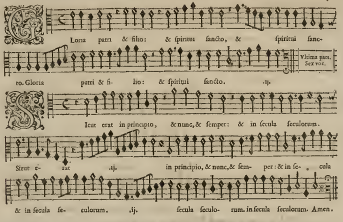

meure à perpetuité. Et sa tres-ferme verité Demeure à perpetu- i-
té. à perpetuité. Demeure Demeure à per- pe- tuité. à per-
petuité.
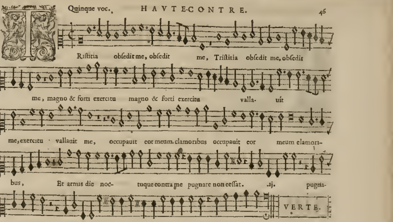

Enedicite do- minum .ij.
Benedicite do- mi-
num, omnes Angeli .ij. omnes Angeli
eius, omnes An- geli An- geli eius, potentes virtute
poten- tes potentes vir- tu- re .ij. Qui facitis Qui
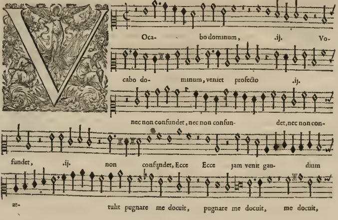

fa- citis verbum eius, .ij.
Qui fa- citis verbum eius, verbum eius, verbum eius, ad audien-
dam .ij. ad audiendam vo- cem sermonum eius, vo-
cem sermonum eius. ad audiendam .ij. vocem sermonum eius. vocem
sermo- nem eius.
VERTE.
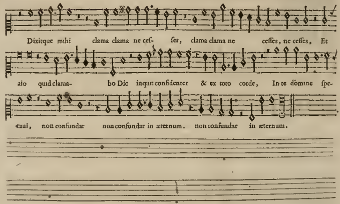

Enedic anima mea domino. Benedic
anima mea domino.
Tertia pars. Quatuor voc.
T om- nia Et om- nia quæ in-
tra me ſunt, om- nia om- nia quæ intra me ſunt, nomini ſancto e- ius.
.ij. nomini ſancto eius. .ij.
Quarta pars. 5. voc.
Enedicite dominum omnes Angeli eius, potentes virtute, Qui facitis verbum eius, ad
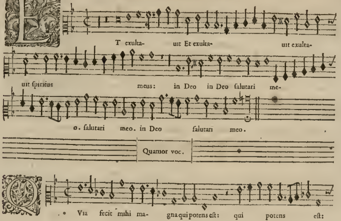

audiendam vocem sermonum eius, Benedicite dominum .ij. om-
nes Angeli eius, potentes potentes virtute, .ij. virtu- te, Qui
facitis verbum eius, .ij. Qui fa- citis ver-
bum eius, .ij. Ad audiendam audiendam vo- cem Ad audi-
endam vocem sermo- num eius. Ad audiendam vocem sermonum eius.
VERTE.
Ad audiendam vocem ser- mo- num eius.
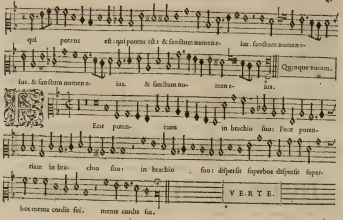

Loria patri & filio: & spiritui ſancto, & spiritui ſanc-
Vltima pars. Sex voc.
to. Gloria patri & fi- lio: & ſpiritui ſancto, .ij.
Icut erat in principio, & nunc, & ſemper: & in ſecula ſeculorum.
Sicut e- rat .ij. in principio, & nunc, & ſem- per: & in ſe- cula
& in ſecula ſe- culorum, .ij. ſecula ſeculo- rum. in ſecula ſeculorum. Amen.

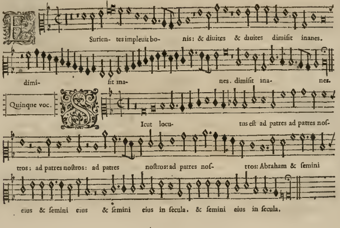

T
Riſtitia obſedit me, obſedit me, Triſtitia obſedit me, obſedit
me, magno & forti exercitu magno & forti exercitu valla- uit
me, exercitu · vallauit me, occupauit cor meum clamoribus occupauit cor meum clamori-
bus, Et armis die noc- tuque contra me pugnare non ceſſat. .ij. pugna-
re non ceſſat. .ij. pugnare non ceſſat. non ceſſat. pugnare non ceſſat.
VERTE.

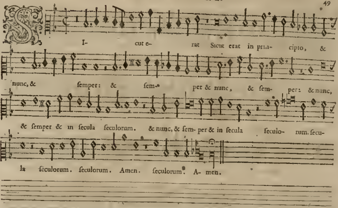

Oca- bo dominum, .ij. Vo-
cabo do- minum, veniet profecto .ij.
nec non confundet, nec non confun- det, nec non con-
fundet, .ij. non confundet, Ecce Ecce jam venit gau- dium
at- tulit pugnare me docuit, pugnare me docuit, me docuit,
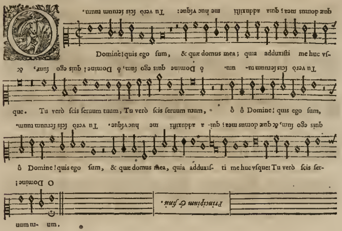

Dixitque mihi clama clama ne ces- ses, clama clama ne cesses, ne cesses, Et
aio quid clama- bo Dic inquit confidenter & ex toto corde, In te domine spe-
raui, non confundar non confundar in æternum. non confundar in æternum.

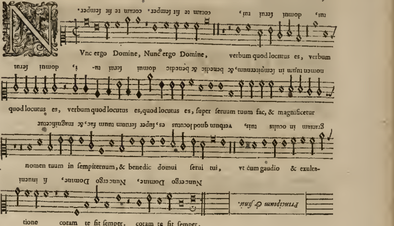

E
T exulta- uit Et exulta- uit exulta-
uit spiritus meus: in Deo in Deo salutari me-
o. salutari meo. in Deo salutari meo.
Quatuor voc.
Q
Via fecit mihi ma- gna qui potens est: qui potens est:
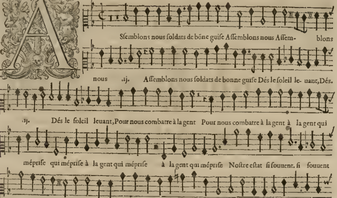

qui potens est: qui potens est: & ſanctum nomen e- ius. ſanctum nomen e-
ius. & ſanctum nomen e- ius. & ſanctum no- men e- ius.
Quinque vocum.
Ecit poten- tiam in brachio ſuo: Fecit poten-
tiam in bra- chio ſuo: in brachio , ſuo: diſperſit ſuperbos diſperſit ſuper-
bos mente cordis ſui. mente cordis ſui.
VERTE.
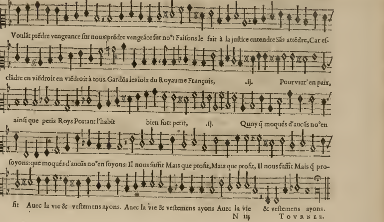

E
Surien- tes impleuit bo- nis: & diuites & diuites dimiſit inanes.
dimi- ſit ina- nes. dimiſit ina- nes.
Quinque voc.
S
Icut locu- tus eſt ad patres ad patres noſ-
tros: ad patres noſtros: ad patres noſtros: ad patres noſ- tros: Abraham & ſemini
eius & ſemini eius & ſemini eius in ſecula. & ſemini eius in ſecula.


I- cut e- rat Sicut erat in princi- cipio, &
nunc, & ſemper: & ſem- per & nunc, & ſem- per: & nunc,
& ſemper & in ſecula ſeculorum. & nunc, & ſem- per & in ſecula ſeculo- rum. ſecu-
la ſeculorum. ſeculorum. Amen. ſeculorum. A- men.
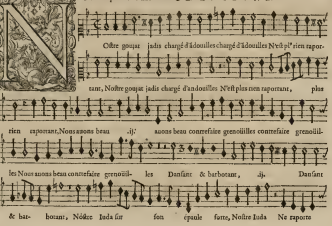

quæ domus mea; quia adduxisti me huc vsque: Tu verò scis seruum tuum.
Domine: quis ego sum, & quæ domus mea; quia adduxisti me huc vs-
Tu verò scis seruum tu- um. ô Domine quis ego sum, ô Domine: quis ego sum, &
que. Tu verò scis seruum tuum, Tu verò scis seruum tuum, ô ô Domine: quis ego sum,
quis ego sum, & quæ domus mea; qui- a adduxisti me hucvsque. Tu verò scis seruum tuum.
ô Domine: quis ego sum, & quæ domus mea, quia adduxis- ti me huc vsque: Tu verò scis ser-
O Domine:
Principium & finis.
uum tu- um.
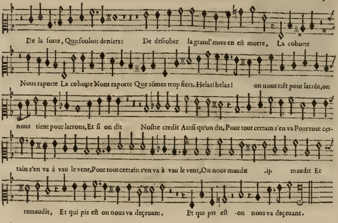

tui, domini serui tui, coram te sit semper, coram te sit semper.
Nunc ergo Domine, Nunc ergo Domine, verbum quod locutus es, verbum
nomen tuum in sempiternum, & benedic & benedic domini serui tu- i, domini serui
quod locutus es, verbum quod locutus es, quod locutus es, super seruum tuum fac, & magnificetur
gratiam in oculis tuis, verbum quod locutus es, super seruum tuum fac, & magnificetur
nomen tuum in sempiternum, & benedic domui serui tui, vt cum gaudio & exulta-
Nunc ergo Domine, Nunc ergo Domine, si inueni
Principium & finis.
tione coram te sit semper. coram te sit semper.


Aſſemblons nous ſoldats de bône guiſe Aſſemblons nous Aſſem- blons
nous .ij. Aſſemblons nous ſoldats de bonne guiſe Dés le ſoleil le- uant, Dés.
.ij. Dés le ſoleil leuant, Pour nous combatre à la gent Pour nous combatre à la gent à la gent qui
mépriſe qui mépriſe à la gent qui mépriſe à la gent qui mépriſe Noſtre eſtat ſi ſouuent. ſi ſouuent
Noſtre eſtat ſi ſouuent. Souffrirons-nous qu'on nous viêne reprendre, qu'on nous vienne reprédre, & ſurprendre


Voulãt prẽdre vengeance ſur nous?prẽdre vengeãce ſur no⁹? Faiſons le fait à la juſtice entendre Sãs attẽdre, Car eſ-
clãdre en viẽdroit en viẽdroit à tous. Gardõs les loix du Royaume François, .ij. Pour viur' en paix,
ainſi que petis Roys Portant l'habit bien fort petit, .ij. Quoy q̃ moqués d'aucũs no⁹en
ſoyons: que moqués d'aucũs no⁹en ſoyons: Il nous ſuffit Mais que profit, Mais que profit, Il nous ſuffit Mais q̃ pro-
fit Auec la vie & veſtemens ayons. Auec la vie & veſtemens ayons Auec la vie & veſtemens ayons.
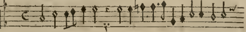
Seconde partie. à six. CL. LE IEVNE.



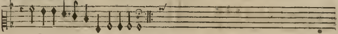

De la ſorte, Que ſouloit deniers: De deſrober la grand' mere en eſt morte, La cohorte
Nous raporte La cohorte Nons raporte Que sõmes trop fiers. Helas! helas! on nous tiét pour larrõs, on
nous tient pour larrons, Et ſi on dit Noſtre credit Ainſi qu'on dit, Pour tout certain s'en va Pour tout cer-
tain s'en va à vau le vent, Pour tout certain s'en va à vau le vent, On nous maudit .ij. maudit Et
remaudit, Et qui pis eſt on nous va deçeuant. Et qui pis eſt on nous va deçeuant.



VOus que l'amour n'a touchés de ce trait, Trait qui me blesse & me brusle le cœur:



Chantés ces vers, Faites qued'air animé de vos chants
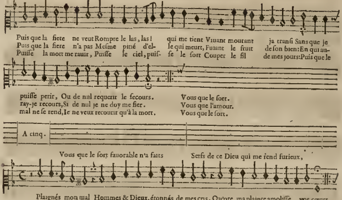


Puisse à jamais mon amour raconter.
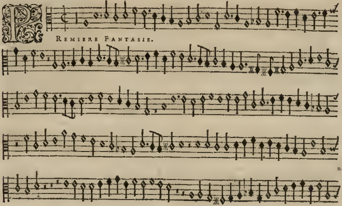
A quatre.

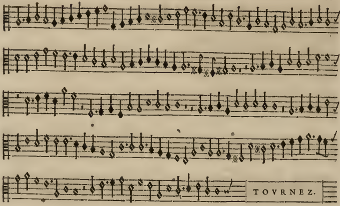


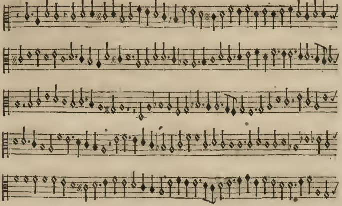
Ah! que je suis malheureux D'adorer celle qui sans fin Brusle mon cœur,
Ah! miserable mortel De te ranger à la mercy D'vne sans foy,
Ah! que le ciel me veut mal, Que le sort trame de tourmens Pour me gesner:

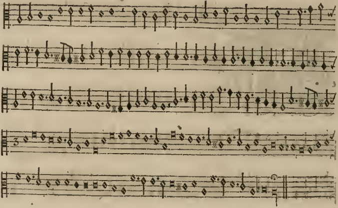

Puis que la fiere ne veut Rompre le las, las! qui me tient Viuant mourant ja transi Sans que je
Puis que la fiere n'a pas Mesme pitié d'el- le qui meurt, Fuiant le fruit de son bien: En qui au-
Puisse la mort me rauir, Puisse le ciel, puis- se le sort Couper le fil de mes jours: Puis que le
puisse perir, Ou de nul requerir le secours. Vous que le sort.
ray-je recours, Si de nul je ne doy me fier. Vous que l'amour.
mal ne se rend, Ie ne veux recourir qu'à la mort. Vous que le sort.
A cinq.
Vous que le sort fauorable n'a faits Serfs de ce Dieu qui me rend furieux,
Plaignés mon mal Hommes & Dieux, étonnés de mes cris, Qu'ore ma plainte amolisse vos cœurs,

PREMIERE FANTASIE.
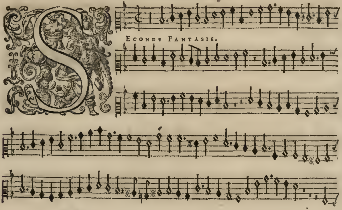


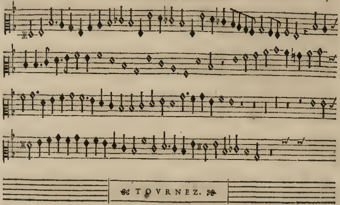

TOVRNEZ.

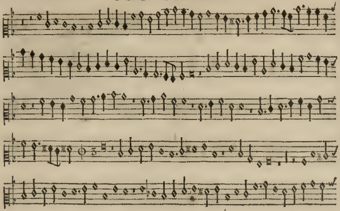


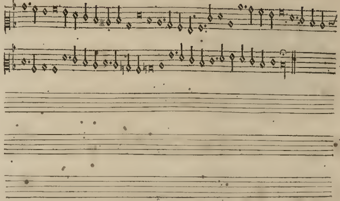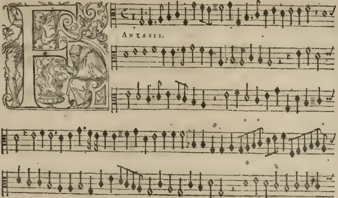


SECONDE FANTASIE.

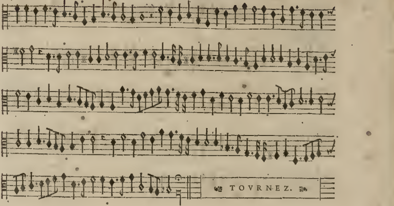



TOVRNEZ.






ANTASIE.


TOVRNEZ.

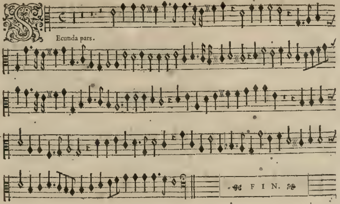

SEcunda pars.
FIN.

TABLE
DV SECOND LIVRE DES MESLANGES DE CL. LE IEVNE.

TABLE.

CHANSONS ET AIRS A CINQ.

CHANSONS A SIX.

CANON.

CHANSON A HVIT.

PSEAV. A CINQ.

A SIX.

CANONS.

MOTETS A 3. 4. 5. & 6. VOC.

MOTETS A CINQ.

MAGNIFICAT
à 4. 5. & 7 voc.

MOTETS A DIX.

FANTASIES A QVATRE.

A CINQ.

FIN.

EXTRAIT DV PRIVILEGE.

PAR LETTRES PATENTES DV ROY données à Fontainebleau le seisiesme Iour d'Octobre, l'An de grace Mil six cens vnze, & de nostre regne le deuxiesme. Signées PAR LE ROY EN SON CONSEIL, LARDY: & seellées du grand sceau en cire jaune sur simple queuë, confirmatiues à d'autres precedentes. Il est permis à Pierre Ballard Imprimeur de Musique de sa Majesté, d'imprimer, faire imprimer, vendre & distribuer toute sorte de Musique tant vocalle qu'instrumētalle, de quelque Autheur que ce soit, nommément de Cl. le Ieune: Faisans deffences à tous autres libraires & Imprimeurs de quelque condition & qualité qu'ils soyent, d'imprimer, faire imprimer, extraire partie d'icelle par quelque maniere que ce soit, ny mesme vendre ny distribuer en general ne particulier, les liures de Musique imprimés & à imprimer par ledit Ballard, sans son congé & permission, sur peine de confiscation desdits liures, despends, dommages, interets & d'amende arbitraire: ainsi qu'il est plus amplement declaré esdittes lettres: & ce pour le temps de dix années, à commencer du jour que les liures seront acheués d'imprimer, n'onobstant toutes lettres impetrées ou à impetrer à ce contraires. Sadite Majesté veut sans autre signification ne formalité, l'extrait d'icelles mis au commencement ou fin de chacun desdits liures, estre tenues pour bien & deuëment signifiées à tous qu'il apartiendra.